

DRS IDIR & SALIM LAÏBI

VITAMINE C LIPOSOMALE ET CANCER

COMMENT LA PRODUIRE



VITAMINE C LIPOSOMALE ET CANCER

COMMENT LA PRODUIRE



DRS IDIR & SALIM LAÏBI

Code français de la propriété intellectuelle (CPI)
Tous droits réservés pour tous pays.

Couverture réalisée par Artwork : Mesjeudis.
Courriel : mesjeudis@gmail.com

© Éditions Fiat Lux
Édition – Décembre 2014
ISBN : 979-10-91157-06-3
Dépôt légal : 4^e trimestre 2014

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer
en U.E. - Décembre 2014



*À mon épouse, pour son soutien inconditionnel,
À mes parents, ma famille, un trésor devenu si rare,
Enfin, à mes amis, si chers et à qui je dois tant ; ils
se reconnaîtront.*

S.L

Avertissement

Les traitements publiés dans cette brochure sont appuyés sur des recherches scientifiques officielles et sont donnés à titre d'information. Celle-ci ne constitue pas une consultation médicale, un diagnostic de maladie, une prescription médicale et encore moins une incitation à suspendre ou arrêter des traitements en cours. Chaque cas est unique, selon la maladie, l'âge des patients, le sexe ou la variabilité biologique, imposant ainsi la plus grande prudence. Ils ne peuvent donc se substituer à une prescription médicale personnalisée venant d'un médecin expérimenté. Nous recommandons de ne pas faire un usage inconsidéré de ces informations et de consulter, dans tous les cas, le médecin traitant. Cet avertissement n'a pas été rédigé pour s'entourer de précautions, d'un point de vue légal, mais pour expliquer au lecteur que la consultation initiale, suivie d'un diagnostic précis et d'une relation permanente avec une équipe de soins spécialisée est indispensable devant toute volonté de soin. Il appartiendra plus tard au patient de faire le choix qui lui conviendra le mieux, en toute connaissance de cause, selon les dispositions mêmes de l'article L1111-4 du Code de Santé Publique : « Aucun acte médical ni aucun traitement ne peut être pratiqué sans le consentement libre et éclairé de la personne et ce consentement peut être retiré à tout moment ».

INTRODUCTION

« Actuellement, les industries pharmaceutiques approchent en puissance les états qui sont censés leur imposer la loi et qui, dès lors, parviennent difficilement à la faire respecter. »

John Braithwait,
Directeur de la fédération
australienne des consommateurs

Le but de cette brochure est d'étudier la place de la vitamine C dans le traitement du cancer mais également dans d'autres maladies courantes et bénignes que l'on peut être amené à développer plusieurs fois dans l'année. Le principal intérêt de cette brochure est de présenter le mode de fabrication de la vitamine C liposomale, d'une manière attrayante, très simple, peu coûteuse, sans aucun additif de quelque nature que ce soit, ce qui permet d'en disposer aisément à la maison, sans compter que cette forme physicochimique augmente significativement son absorption cellulaire, permettant ainsi de réduire les quantités totales à absorber. Nous décrirons également, à la fin de cette brochure, plusieurs autres traitements alternatifs ou palliatifs du cancer ainsi que des remèdes naturels ayant prouvé leur efficacité et dont l'avantage est qu'ils sont dénués d'effets secondaires nocifs.

Il sera surtout question du cancer, car l'apport de cette vitamine dans le traitement de cette maladie ou dans le confort appréciable offert aux

patients soumis aux traitements conventionnels – particulièrement agressifs –, a été prouvé scientifiquement depuis près de 40 ans. La question cruciale du cancer en ce début de siècle ne peut être éludée et abandonnée à la seule industrie pharmaco-chimique. En France, les 360.000 nouveaux cas par an et leur cortège effrayant de morts au nombre de 154.000, constituent une véritable hécatombe confinant à un génocide. Hélas, le nombre de victimes est en constante augmentation, en corrélation avec les milliers de molécules cancérigènes introduites chaque année par une industrie mortifère et ce, en l'absence incompréhensible de tout contrôle sérieux, et ne prenant jamais en compte le fameux « effet cocktail » induit par l'absorption simultanée par le même organisme, de dizaines de ces molécules chimiques.

D'autant que l'industrie pharmaco-chimique et la médecine officielle se sont illustrées dans moult scandales, au nombre incalculable de morts. Qui ne se souvient de l'affaire du Mediator[®], le honteux scandale ayant frappé le laboratoire Servier ? Encore que nous puissions en citer des dizaines d'autres surgis ces 50 dernières années : Isoméride[®], Protelos[®], l'hormone de croissance, Prémarin[®] et Premplus[®], Distilbène[®], Cérivastatine[®], Acomplia[®], Vioxx[®], Célébrex[®], Prozac[®], Motilium[®], Ritaline[®], Diovan[®], le vaccin contre la grippe A H1N1 mais également d'autres vaccins comme le Gardasil[®] ou les liens parfaitement établis entre ROR et autisme ou entre le vaccin contre l'hépatite B et la sclérose en plaques... Ajoutons à cela les ententes illicites entre laboratoires afin de maintenir les prix élevés comme dans l'affaire de l'Avastin[®] versus Lucentis[®]. Sans parler des 18.000 Français morts¹ chaque année pour mauvaise prescription ou réaction aux médicaments, ce qui représente un vrai génocide reproduit, chaque année, dans l'indifférence générale ! Le seul cas du vaccin antitétanique² devrait susciter une quantité de questions sur l'état mental des personnels dirigeants du système de santé français, tant son existence n'a aucun fondement scientifique. Quid de la prescription systématique de Biseptine[®] aux 800.000 nouveau-nés annuels, alors que ce médicament est tout simplement interdit aux nourrissons ? La revue *Prescrire*, seule et

1. 150.000 hospitalisations iatrogènes causées par ces mêmes médicaments !

2. *Tétanos, le mirage de la vaccination*. F. Joët. Alis éditions. 160 pages. ISBN : 295093177. 14 €.

unique revue professionnelle non financée par l'industrie, a publié en février 2014 la liste de 68 médicaments dangereux à interdire au plus vite, ce qui tardera à se réaliser, comme toujours, quand on connaît la connivence, voire la complicité des politiques avec cette toute puissante industrie.

Nous avons eu à constater à plusieurs reprises la servilité de grands mandarins à l'égard de Big Pharma puisque, dans la seule affaire du Mediator[®], et ses milliers de morts et de handicapés, nous pouvons affirmer que des professeurs de médecine conseillaient à cette époque l'ex-ministre de la santé Xavier Bertrand, franc-maçon de son état, tout en étant payés par l'industrie pharmaco-chimique, plus exactement... Servier³. Servier ose même se permettre de réécrire un rapport sénatorial par l'intermédiaire d'une sénatrice UMP (Marie-Thérèse Hermange⁴) en orientant les conclusions dans le sens de ses intérêts !

Concernant le drame national du cancer, il faut justement rappeler l'extraordinaire épisode de l'association de lutte contre le cancer (ARC) présidée par Jacques Crozemarkie, franc-maçon membre de la GLNF, qui a détourné des dizaines de millions d'euros (plus de 45) avec ses associés filous Michel Simon et Pascal Sarda⁵. L'affaire avait défrayé la chronique à l'époque ; le frère la truelle Crozemarkie a été condamné à de la prison. L'argent des dons collectés par l'association lui aura servi à se construire de très belles piscines dans des villas luxueuses et à se payer des magnums de champagne et des filles de joie. Cette crapule qui fut élevée le 4 février 1986 à la dignité d'officier de la Légion d'Honneur, n'a fait que 2 années de prison, malgré l'horreur de son crime abominable !

Il est important également de rappeler dans cette introduction qu'il n'est pas question ici de crier haro sur l'ensemble du personnel médical que l'on peut rencontrer dans nos hôpitaux car il est vrai qu'un grand nombre d'entre eux est totalement dévoué aux patients, réalise un travail exceptionnel avec une grande humanité, patience et abnégation. Malheureusement, le système est si puissant et extrêmement violent qu'il suffit d'émettre le moindre doute pour se retrouver pourchassé par les autorités ordinales

3. Pr Gérard Bréart et le Pr Françoise Forette.

4. <http://sante.lefigaro.fr/actualite/2011/09/13/16298-mediator-comment-servier-corrige-rapport-senat>

5. http://www.lageneraledeproduction.com/index.php?id=62&option=com_content

qui n'hésiteront pas une seule seconde à interdire d'exercice le médecin récalcitrant. Il en va de même pour les infirmières et tout le personnel de soins. Il est vrai également que l'on peut rencontrer certains énergumènes d'une grande prétention, persuadés de détenir la vérité ultime malgré les taux de survies lamentables qu'ils obtiennent. Ces fous du progrès et de la nouvelle molécule miracle se cachent derrière la létalité de la maladie à laquelle ils imputeront toute complication future due aux traitements. Ainsi, en accusant le cancer, ils croient sauver leur face et se tirer d'affaire.

L'affaire de l'hôpital de Garches, plus exactement son service d'oncopédiatrie, dirigé par Nicole Delépine⁶, prouve encore une fois l'absurdité et le danger que représente un système de soins omnipotent, sur la santé des enfants et des patients en général. Alors que le Dr Delépine présentait des taux de réussite de plus de 80 % avec des traitements conventionnels qui ont fait leurs preuves depuis 30 ans, la doxa tyrannique veut lui imposer d'inclure ses patients – des enfants – dans des essais cliniques totalement hasardeux avec des nouvelles molécules dont on ne connaît pas les effets, ni les résultats ! L'industrie transforme nos enfants en cobayes prêts au sacrifice alors que des professionnels obtiennent des résultats avec d'anciennes molécules conventionnelles parfaitement éprouvées.

L'aspect pécuniaire de l'industrie pharmaco-chimique est de la plus grande importance. Il faut savoir que le budget annuel de Big Pharma a dépassé les 1000 milliards de dollars cette année⁷ ! Il faut également comprendre et saisir que l'industrie pharmaco-chimique est cotée en bourse. Ainsi, tout résultat négatif sur une quelconque étude, toute rumeur sur l'inefficacité d'une nouvelle molécule décrite précédemment comme miraculeuse pourraient faire chuter le cours boursier de toute l'entreprise. Ce qui, vous en conviendrez, ne risque pas de se produire, même si la situation se présentait réellement. On sait également que les laboratoires pharmaceutiques négocient leurs prix avec les gouvernements, selon les capacités de remboursement des régimes de sécurité sociale des pays correspondants. En d'autres termes, il n'est pas question de vendre les médicaments

6. <http://www.ametist.org/>

7. <http://pharmanalyses.fr/top-10-des-big-pharma-en-2013-la-pharma-mondiale-en-quete-de-nouvelles-fusions/>

selon leur prix de revient, mais de faire payer la facture aux contribuables en faisant payer en France un médicament 5000 € et le même en Italie ou en Grèce 10 fois moins cher. Nous avons même constaté un scandale de facturation de médicament jusqu'à 2808 fois son coût de revient (Le Sovaldi[®] traitant l'hépatite chronique C) ! Big Pharma va jusqu'à inventer des maladies pour vendre de nouvelles molécules au public⁸ !

Est-il utile de rappeler ici que cette industrie du CAC 40 ne paye pas d'impôt en France alors même qu'elle a déjà volé la Sécurité sociale puisque ses armées de fiscalistes font de leur mieux pour faire évader fiscalement les centaines de milliards de bénéfices sans jamais passer par la case Trésor Public ?

Pour finir, il est important que chacun comprenne que l'on doive se renseigner sur ce genre de traitements alternatifs avant que le mal ne vienne frapper à la porte, car souvent le temps nécessaire à la compréhension des processus de fabrication n'est pas disponible à ce moment-là. C'est pourquoi on ne peut que se féliciter, à cet instant précis, d'avoir eu à fabriquer soi-même 2 ou 3 fois de la vitamine C liposomale et de s'être préalablement renseigné sur des traitements et autres remèdes alternatifs. Il devient alors tout à fait possible de se plier aux protocoles agressifs de Big Pharma tout en s'appuyant en parallèle sur ces compléments alimentaires, vitamines, plantes, diététique,... permettant d'en atténuer les effets indésirables et d'améliorer sensiblement l'état général du patient et pourquoi pas le guérir.

8. *Les inventeurs de maladies*. Jörg Blech. Éd. Actes Sud. ISBN : 9782742755271. 20 €. 282 pages.



CHAPITRE PREMIER

LE CANCER

« La médecine française est tributaire d'un certain nombre de puissances qu'il est facile de désigner... Il faut également souligner la collusion entre le corps médical et l'industrie pharmaceutique toute puissante, qui gaspille chaque année des centaines de millions dont la Sécurité sociale et les contribuables font les frais »

Pr Alexandre Minkowski,
(*Le mandarin aux pieds nus*)

Le cancer est une maladie extrêmement complexe, il est impossible de la résumer ou de la réduire à une seule ou deux expressions cliniques. Il existe à peu près 200 cancers différents. On peut les subdiviser en trois types : les carcinomes (issus de cellules épithéliales), les sarcomes (issus de tissus conjonctifs) et enfin les cancers du sang ou cellules hématopoïétiques. On peut déjà remarquer selon cette classification qu'il y a deux types de cancers, les cancers solides sous forme de masse circonscrite ainsi que les cancers liquides qui vont atteindre le sang en général. Ajoutons qu'il existe deux types de cancers du sang : les leucémies qui toucheront les globules blancs et enfin les lymphomes qui atteindront les cellules lymphatiques que l'on rencontre régulièrement par exemple, dans la maladie de Hodgkin. Viennent ensuite les cancers métastatiques qui sont caractérisés par une prolifération plus ou moins agressive de cellules cancéreuses migrant dans la totalité de l'organisme. Il existe enfin un autre type de can-

cer induit par les traitements anticancéreux eux-mêmes, que l'on appelle cancers secondaires¹ et que nous nommerons les cancers iatrogènes.

Il est très important de comprendre que tous ces cancers sont extrêmement différents les uns des autres si bien que leur pronostic dépendra du type de la néoplasie, de son degré d'agressivité, de l'âge du patient, du sexe, du terrain et de son état général, car le malade porteur d'une tare : insuffisant cardiaque, rénal, hépatique ou tout simplement déficient immunitaire, réagira différemment, tant au cancer lui-même qu'au traitement.

Certains types de cancers laissent une marge de temps appréciable au patient, lui permettant de débiter un traitement alternatif. D'autres types de cancers extrêmement agressifs peuvent dans un très court laps de temps anéantir tout espoir de guérison ; les patients sont alors obligés de prendre des décisions qu'ils n'auraient pas prises dans un autre contexte.

Il faut également expliquer aux néophytes que le système de santé actuel ne possède que très peu d'informations sur l'origine de ces cancers. Différentes théories sont encore à l'étude : on parle d'une origine virale, bactérienne ou parasitaire. La médecine évoque très souvent l'origine génétique de cette maladie, rendant sa survenue inéluctable puisque héréditaire. On sait également qu'il peut s'agir d'une origine physique ; comme par exemple les rayonnements ultraviolets (exposition excessive au soleil) ou les rayonnements X malheureusement de plus en plus répétitifs depuis la plus tendre enfance (radiographies diagnostiques) sans aucune prévention quant à l'accumulation des doses reçues². On peut ajouter à cela le nombre assez ahurissant de produits toxiques répandus dans notre environnement, aussi bien dans l'air avec les produits de dégradation du diesel, dans l'eau avec tout ce qui peut représenter des pesticides et autres nitrates déversés dans les nappes phréatiques, mais également toutes sortes d'additifs alimentaires toxiques et cancérigènes que l'on retrouve en très grosses quantités dans l'agroalimentaire, puisque l'on estime que le Français consomme annuellement entre six et sept kilos d'additifs alimentaires. Nous pouvons ajouter à cela des produits aussi toxiques que la cigarette

1. <http://www.cancer.be/les-types-de-cancers>

2. <http://www.lelibrepenseur.org/2014/09/09/sante-attention-aux-scanners-abusifs-sur-les-enfants/>

ou l'alcool. Rappelons à ce propos que pendant des décennies on nous expliquait à longueur de temps que la cigarette n'avait strictement rien à voir avec l'explosion du nombre des cancers des poumons et plus généralement des voies aériennes. Rappelons aussi l'entêtement de l'industrie et des autorités à nier le lien de cause à effet entre la poussière d'amiante et les cancers broncho-pulmonaires. Concernant la légitimité et le sérieux des autorités officielles quant à la protection des populations, il suffit de se remémorer la triste affaire du nuage de Tchernobyl qui se serait arrêté tout net à la frontière française (faute de visa ?). Il faut bien comprendre que nous sommes dirigés par des personnages qui seraient capables d'affirmer sans gêne et même de jurer qu'il n'y a aucun lien entre le manque d'eau et la déshydratation.

Nous ne pouvons pas, enfin, ne pas parler de l'origine émotionnelle des cancers comme cela a été prouvé par le Docteur R. Geerd Hamer³ et soutenu dans sa thèse médicale à l'université de Tübingen. Nous pouvons relier ses découvertes avec le stress tout simplement. Le Docteur Hamer a fait le lien direct entre l'apparition de tumeurs et un très gros stress comme la perte d'un être aimé. La réalisation du deuil par l'acceptation de cette perte pouvait suffire à elle seule à éradiquer la maladie.

Les caractéristiques essentielles de la maladie tumorale sont au nombre de trois : premièrement, nous observons une multiplication anarchique de la cellule d'origine ayant perdu toute possibilité d'apoptose ou suicide cellulaire, nécessaire à toutes les cellules de l'organisme. Le Docteur André Gernez a parfaitement expliqué le mécanisme de multiplication cellulaire des cancers. La courbe de Collins nous montre bien que la progression géométrique de la masse cellulaire passe par différentes étapes : l'étape de la fixation se situe à trois ans et représente un amas de 1000 cellules ; l'étape d'irréversibilité, atteinte deux années plus tard, représente un amas d'un million de cellules et enfin, l'étape de détection clinique puisque la masse, constituée à présent, d'un milliard de cellules peut être palpée, ayant atteint le centimètre de diamètre. Deuxièmement, nous observons une capacité importante de la tumeur à créer un réseau sanguin développé et complexe (par angiogenèse) qui va lui permettre de s'alimenter, vu ses

3. <https://www.youtube.com/watch?v=mVIPHVcYNAA>

besoins accrus, notamment en hydrates de carbone. Enfin, la troisième caractéristique réside dans le fait que la cellule cancéreuse a une propension à migrer pour coloniser d'autres territoires. Dès que la cellule atteint les vaisseaux sanguins ou lymphatiques, elle devient métastatique et peut se nicher n'importe où dans le corps. Toutes ces nouvelles colonies représentent de nouveaux dangers pour la santé du patient puisque la simple augmentation de volume d'une tumeur peut comprimer des organes vitaux environnants et transformer le pronostic vital. Quant au cancer liquidien, la cellule cancéreuse va se substituer petit à petit aux cellules sanguines.

QU'EN EST-IL DES SOINS ET DES TECHNIQUES EN USAGE ACTUELLEMENT DANS NOS HÔPITAUX ?

Il existe actuellement une grande quantité de traitements. Nous pouvons citer les traitements hormonaux, les traitements par chimiothérapie, les traitements par radiothérapie, par ultrasons, par photochimiothérapie... Sans oublier bien évidemment le traitement chirurgical qui consiste à extirper la tumeur solide initiale. Il faut savoir également que les cancers solides, formant une tumeur, représentent 90 % des cancers. Il est utile de savoir qu'actuellement, un traitement peut s'appuyer sur les différentes techniques précitées : la chimiothérapie à faible ou forte dose, suivie de la radiothérapie ainsi qu'éventuellement une chirurgie.

On parle, aujourd'hui de plus en plus dans l'industrie, de traitement immunologique ciblé. Ce sont les promesses de Big Pharma qui ont englouti des dizaines de milliards en recherches, sans jamais avoir abouti malheureusement. Mais attention, il n'est pas question ici de discréditer ces traitements dans leur ensemble, puisque pour certains cancers du sang par exemple, les traitements sont actuellement efficaces. C'est le cas des résultats prometteurs obtenus par le Docteur Nicole Delépine de l'hôpital de Garches qui atteignait dans certains cas des taux de réussite de 80 %. Certes, il reste 20 % d'échecs et lorsqu'il est question de votre propre enfant, les statistiques ne veulent plus rien dire.

Il faut absolument souligner un aspect méconnu du cancer qui peut être troublant, lorsque l'on constate la haute technologie et les grands moyens que possèdent les hôpitaux. En effet, lorsque l'on parle avec les médecins ou lorsque l'on étudie cette question de plus près, on remarque que per-

sonne n'y comprend rien. Curieusement, tout le monde est d'accord pour souligner la cancérrogénicité des pesticides et autres produits du quotidien. Ces mêmes personnes constatent l'augmentation alarmante de nouveaux malades et de victimes. Malheureusement, personne n'a le courage de faire le lien direct entre ces deux constats. On imagine les mêmes forces souterraines qui ont influencé les rapports sur le tabac ou l'amiante, agir en catimini dans les couloirs des deux assemblées pour empêcher ce genre de constat d'être publié, ce qui pousserait les autorités publiques à réagir sévèrement. Ainsi, il est très curieux de voir un système de santé s'acharner sur le cancer et en même temps permettre à un arsenal de produits hautement toxiques de polluer et d'empoisonner quotidiennement des populations très peu informées et dociles.

Mais pire encore, on peut constater effectivement que le corps médical connaît très peu de choses sur cette maladie. Prenons l'exemple du neuroblastome ou cancer de l'enfant. Cette maladie très invasive peut apparaître à l'âge d'un an et disparaître spontanément sans aucun traitement, alors que le système immunitaire du nourrisson est encore totalement immature. Deux à trois ans plus tard, cette même maladie devient mortelle. Des centaines de cas de rémissions spontanées de cancers métastasés avancés ont été constatés. Ces cas qui n'ont strictement rien à voir avec de quelconques miracles (quoique...), doivent pourtant trouver des explications rationnelles scientifiques que la médecine académique ignore, car elle a négligé des pans entiers de la santé du corps humain.

Mais là où tout raisonnement est contrarié, là où on ne comprend plus ce qu'il se passe, c'est lorsque l'on observe les dégâts catastrophiques causés par les chimiothérapies et autres radiothérapies sur le corps du malade. Il y a plusieurs dizaines de molécules chimiques utilisées en chimiothérapie. Ces molécules peuvent être naturelles comme par exemple l'Oncovin® ou Vincristine qui est issue d'une plante (alcaloïde de la pervenche de Madagascar). C'est effectivement une molécule naturelle très ancienne, mais elle est tellement toxique que sa posologie ne doit pas dépasser 1,4 mg/mètre carré de surface corporelle chez l'adulte (sachant que cette surface est en moyenne de 1,8 m² chez l'adulte, 3/1000 de gramme suffisent donc). C'est dire l'extrême toxicité de cette molécule. Le principal effet secondaire redouté pour cette molécule est sa toxicité neurologique.

Lorsqu'on a fait le petit effort de se renseigner, on n'y réfléchit à 20 fois avant de se l'incorporer. Quant aux platines (Cisplatine, Carboplatine par exemple), leur utilisation est également répandue ; c'est un puissant cytotoxique qui a pour effet secondaire une ototoxicité pouvant conduire à la surdité. Je vous laisse imaginer une seconde le sort d'un patient ayant déjà perdu la vue du fait du cancer et qui doit subir ce traitement...

La toxicité de ces molécules est tellement élevée et dangereuse que la préparation des perfusions se fait par un personnel qualifié, dans une chambre avec hotte aspirante (à flux laminaire) spéciale, afin d'éviter tout risque d'inhalation, utilisant un équipement complexe avec charlotte, masques NP2, lunettes, tenue stérile, doubles gants qu'il faut changer si la manipulation est longue... bref, des conditions drastiques pour éviter toute contamination du personnel soignant. La législation, dans le code du travail⁴, applique sur ces molécules cytotoxiques la même réglementation que les poisons cancérigènes, toxiques pour la reproduction, car ils peuvent induire des cancers !

Les effets secondaires sont assez connus du grand public. Tout le monde a en tête, en effet, l'image du cancéreux ayant perdu ses cheveux, sous traitement. Nous savons également que ces traitements font passer de mauvais moments au système gastro-intestinal puisque les nausées et vomissements en sont la rançon, de façon systématique. Même si ces effets secondaires semblent anodins par rapport à une neurotoxicité irréversible, il est évident que toute perturbation du transit intestinal avec des nausées importantes, empêchant le patient de s'alimenter correctement, ne peut que conduire vers un affaiblissement du corps qui ne pourra dès lors reprendre ses forces que par l'intermédiaire de perfusions totalement inertes et dépourvues de toute matière organique essentielle à la vie. Ainsi comment espérer un rétablissement du corps si le patient ne peut s'alimenter correctement ? Il est évident qu'un traitement inapproprié sur un patient affaibli, par exemple, peut être pire que la maladie elle-même, puisqu'il peut précipiter sa mort. Comme expliqué précédemment, les médecins accuseront le cancer, jamais le traitement.

Mais comme un malheur n'arrive jamais seul, il se trouve que la suite

4. Décret CMR n°2001-97 du 1er février 2001.

est bien plus grave. En effet, un des effets secondaires les plus classiques est l'aplasie médullaire c'est-à-dire une diminution drastique des cellules sanguines notamment celles responsables de la défense immunitaire, comme les globules blancs (les différents polynucléaires, les monocytes qui conduiront à la production de macrophages ou éboueurs du corps humain...) et les lymphocytes. Nous observons également un effondrement du nombre de globules rouges et de plaquettes. En d'autres termes, nous nous retrouvons avec des patients anémiés, avec un sang incapable de véhiculer les éléments nutritifs vers les cellules cibles qui en ont grandement besoin, un sang incapable de coaguler constituant un grand risque d'hémorragie à la moindre blessure, celle-ci pouvant être mortelle, ainsi qu'un système immunitaire totalement effondré et inefficace. À ce stade, on est en droit de s'interroger si l'objectif est réellement de tuer la tumeur ou le patient ? Car si la tumeur peut disparaître, il en va de même du patient qui pourra contracter n'importe quel petit virus et être incapable de s'en débarrasser. Sans oublier bien sûr la possibilité de la survenue d'une hépatite médicamenteuse foudroyante due à l'accumulation de médicaments nombreux et toxiques, ou d'un effondrement de la fonction rénale pour les mêmes raisons, *etc.*

Rappelons au néophyte que le corps humain est censé être en mesure de se débarrasser des cellules cancéreuses qui l'encombrent. Le seul moyen d'y parvenir est de laisser faire le système immunitaire. Ainsi, rien de mieux qu'une armée de macrophages en pleine forme pour débusquer la plus petite cellule anormale, le moindre débris cellulaire ou fibreux, les détruire, les digérer et s'en débarrasser dans les organes appropriés. Malheureusement, lorsque l'on a détruit toutes les lignées leucocytaires, on ne peut espérer un tel résultat.

Une autre information doit être connue de tous concernant les résultats à long terme de la chimiothérapie. C'est une étude australienne publiée et diffusée par le Dr Alain Scohy sur son site et intitulée : *The contribution of Cytotoxic Chemotherapy to 5-year Survival in Adult Malignancies*⁵ de la revue *Clinical Oncology*. Elle traite de la question de la survie à la chimiothérapie après 5 ans de traitement en étudiant le cas de près de 228.000 malades

5. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15630849>

australéo-américains au cours des 20 dernières années. Le taux de survie moyen est assez catastrophique puisqu'il avoisine à peine 2,2 % ! Le Pr Henri Joyeux a même déclaré récemment que 85 % des chimiothérapies étaient *contestables voire inutiles*⁶.

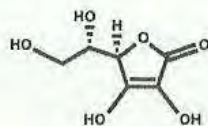
Il faut savoir également que, chaque jour, paraissent 5500 articles médicaux, soit un total de 550.000 par an, renouvelé chaque année, ce qui a conduit le Dr A. Gernez à se poser légitimement la question sur la lecture effective de ces publications et leur intérêt. Il est évident que la recherche sera dictée et dirigée par l'industrie chimique suivant ses propres intérêts et certainement pas celui des patients.

Lorsque la possibilité se présentera - j'espère que non - de discuter avec les professionnels de santé sur des traitements autres que les leurs, ils seront prompts à discréditer toute autre alternative, alors que souvent ce sont des médecins et professeurs officiels chefs de services et directeurs de recherches qui les font. La technique est simple, on a recours au dénigrement avec une moue dédaigneuse des plus expressives, en expliquant que le système français actuel est au summum de la technologie et de la science, ce qui est hélas totalement faux. La science est en constante avancée et amélioration, rien n'est gravé dans le marbre pour toujours, contrairement aux affirmations de certains. La question à se poser est simple : qui décide du sérieux de telle ou telle autre étude surtout lorsqu'elles sont toutes publiées par des universitaires de renom, diplômés des mêmes facultés occidentales (UE, USA, Japon) ?

Il va de soi qu'il est tout à fait inutile et stupide de s'engager dans ce genre de thérapeutique sans prendre aussi en considération, très sérieusement, le volet de la prévention du cancer. Il est essentiel de débarrasser, de son mieux, son environnement immédiat de toxiques alimentaires, tabac, pollution,... La technique de prévention active du cancer du docteur André Gernez est très intéressante⁷. Le jeûne peut présenter un intérêt certain. Une alimentation saine et biologique ayant échappé à tout traitement pesticide intensif et aux OGM s'impose.

6. <http://www.sante-nutrition.org/dr-henri-joyeux-cancerologue-declare-85-chimiotherapies-contestables-voire-inutiles/>

7. *Pour une politique publique de prévention active des cancers*. J.-C. Meuriot et J. Lacaze. Éd. de la Nouvelle Renaissance. 2e édition. ISBN : 979-10-90630-00-0. 52 pages. 3 €.



DEUXIÈME CHAPITRE

VITAMINE C ET LIPOSOMES

*« Un homme en bonne santé est un
homme qui a été mal examiné »*
Dicton médical

Nous allons à présent entrer dans le vif du sujet en commençant par présenter la vitamine C d'un point de vue chimique et décrire ses effets cliniques. Puis nous traiterons succinctement des liposomes et de leur intérêt dans ce cas précis.

VITAMINE C

L'acide L-ascorbique a été préparé la première fois par Albert Szent-Györgyi en 1929. La vitamine C qui porte le nom chimique d'acide ascorbique, est une poudre blanche cristalline inodore et hydrosoluble c'est-à-dire que l'on peut la dissoudre dans l'eau ; elle existe sous forme pure avec un pH acide d'environ 2,5 mais également sous forme de sels dont les plus connus sont les ascorbates de sodium et de calcium. Les pH de ces deux derniers sont alcalins, donc mieux tolérés par l'organisme. Sa formule chimique est très proche du glucose ce qui a conduit certains à la considérer comme un glucoside, puisqu'elle est composée de 6 atomes de carbone, huit d'hydrogène et six d'oxygène. La vitamine C n'aime pas la lumière, s'oxyde à l'air libre et est détruite aux températures de cuisson

par exemple. Sa conservation doit donc prendre en considération ces trois paramètres importants.

La caractéristique principale de cette vitamine est qu'elle n'est pas produite par l'espèce humaine. Ainsi afin d'éviter toute carence, l'homme doit la trouver dans l'alimentation¹ quotidienne. La culture populaire reliera la carence en vitamine C au scorbut, maladie très connue, qui affectait principalement les marins, voguant de longs mois sur les mers et se nourrissant essentiellement de conserves qui en sont dépourvues. Malheureusement, les apports journaliers recommandés par les autorités européennes pour cette vitamine sont très bas, ils avoisinent 70 à 90 mg. Pourtant, chez les singes en liberté de taille sensiblement comparable à l'homme, l'apport quotidien se situerait entre deux et 8 grammes.

L'intérêt de la vitamine C est qu'elle intervient dans d'innombrables réactions chimiques cellulaires. Elle est essentielle à la fabrication du collagène donc au maintien des tissus conjonctifs qui représentent le squelette histologique organisé en réseau, ce qui fera dire au professeur Linus Pauling que la vitamine C est très importante pour réduire et stopper l'aspect invasif métastatique des tumeurs en empêchant les cellules de se mouvoir trop facilement et de changer de lieu. Il explique dans son livre *La vitamine C contre le cancer*, co-écrit avec le Dr Ewan Cameron, que les cellules tumorales sécrètent des enzymes² comme la hyaluronidase et la collagénase pour faciliter la désagrégation de ce tissu conjonctif qui sert de ciment intercellulaire. Elle est, de par cette caractéristique, un élément essentiel intervenant dans le processus de cicatrisation tissulaire, notamment lors des chirurgies lourdes d'exérèses importantes des tumeurs, par exemple.

Il faut savoir qu'un nombre assez important de patients sont morts sans savoir qu'ils portaient depuis des années des cancers stables qui n'ont été détectés qu'à l'autopsie. C'est ainsi que 15% des femmes présentent des frottis cervicaux positifs alors qu'à peine 0.37% d'entre-elles décèdent de ce cancer. Idem pour la prostate qui est atteinte dans un cas sur deux,

1. Les aliments qui en contiennent le plus (par ordre décroissant) : prune de Kakadu ou Gubinge, acérola, goyave, cassis, persil, navet, poivron rouge, piment, fenouil, kiwi, chou de bruxelles, citron et enfin orange.

2. *La vitamine C contre le cancer*, Dr Ewan Cameron et Pr Linus Pauling. Éd. L'étincelle. p. 11. ISBN 2890191664. 1979. Livre disponible sur internet en PDF.

alors que seulement 2% en meurent. Ainsi, freiner préventivement l'aspect invasif du cancer peut suffire amplement à sauver des vies.

Selon Cameron et Pauling, l'apport de vitamine C augmente les anticorps (IgG et M) essentiels à l'immunité. Elle participe également de manière indispensable dans le complexe système immunitaire dit du complément. Cette même vitamine a la capacité de doubler la production des lymphocytes, cellules immunitaires importantes dans la lutte contre toutes les maladies.

Ils citent également les propriétés anticarcinogènes exercées sur les poisons chimiques par l'absorption de hautes doses d'acide ascorbique. Ils découvrirent également que ces hautes doses permettaient de se débarrasser de tout symptôme de sevrage aux morphiniques, ce qui a conduit les chercheurs à s'intéresser à cette vitamine dans le traitement de l'accoutumance et de l'assuétude aux narcotiques.

La vitamine C intervient dans la fabrication des globules rouges mais également dans le fonctionnement du système immunitaire, ce qui la rend indispensable au travail de l'organisme qui doit se débarrasser des cellules cancéreuses. La vitamine C est également un antioxydant qui va agir logiquement contre l'agression des radicaux libres et ralentir le vieillissement cellulaire. Protecteur rénal, l'acide ascorbique agit aussi contre la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), une redoutable maladie pouvant conduire à la cécité, et également contre les maladies coronariennes. Il permet d'inactiver le virus de la polyomyélite. La vitamine C stimule le fonctionnement cérébral et a un pouvoir anti-fatigue connu. Elle serait très bonne pour améliorer le sperme en qualité et en quantité. Elle arrive à minimiser les symptômes de l'autisme et serait protectrice de l'embryogénèse pulmonaire des foetus des mères fumeuses. Elle a pour intérêt d'aider les junkies à se débarrasser de leur addiction à l'héroïne, ce qui inclut les cancéreux puisqu'une grande partie de leur traitement à visée antalgique fait appel à de puissants morphiniques.

Selon l'auteur Michel Dogna³ : « Les fumeurs, les cancéreux et les schizophrènes n'en rejettent pratiquement pas dans les urines, quelle que soit la quantité qui leur est fournie, tant leur état de carence est important. » ce

3. <http://www.micheldogna.fr/la-vitamine-c-liposomale-article-6-19-241.html>

qui en dit long sur la nécessité d'administrer cette molécule, au quotidien, dans les organismes intoxiqués ou malades.

Un des avantages majeurs de la vitamine C est qu'elle est dénuée d'effets secondaires notoires. Les seuls à devoir en être écartés sont les patients identifiés comme présentant un déficit enzymatique en G6PD (ou glucose-6-phosphate déshydrogénase), car ils sont exposés au risque d'hémolyse. Il faut savoir que la prise de hautes doses, supérieures à 10 grammes par jour, peut effectivement entraîner quelques diarrhées ou flatulences. Le professeur L. Pauling ayant testé des dosages jusqu'à 30 ou 40 fois supérieures, sur des centaines de patients, n'a constaté aucun effet secondaire sérieux. On parle souvent de risque de calculs rénaux, ce qui n'est pas démontré concrètement mais il reste évident que ce risque comparé aux effets secondaires de la chimiothérapie est négligeable et paraît ridicule, comparé aux avantages constatés après l'absorption de hautes doses de cette vitamine.

Pour appuyer ses propos, le Pr Pauling cite le cas de la chèvre qui présente approximativement le même poids qu'un homme adulte et qui synthétise jusqu'à 13 grammes de vitamine C par jour.

Enfin, cette prise de vitamine C à haute dose (on utilise aussi le terme de mégadose) doit être continue afin d'éviter tout effet rebond. Rappelons également que la vitamine C ne représente pas à elle seule un traitement alternatif au cancer mais elle est essentielle au rétablissement de l'organisme et au bien-être du patient. Il convient de donner absolument toutes les chances au corps pour retrouver l'équilibre ; ce qui est exactement le contraire de ce que réalise la chimiothérapie par exemple. Le professeur Linus Pauling insiste également sur le fait qu'une supplémentation vitaminique (A, B, E...) et minérale est nécessaire ; que l'alimentation devrait apporter toutes sortes de légumes frais et biologiques sans pesticides et variés ; que l'on devrait diminuer la consommation de sucre raffiné ; qu'une activité physique régulière est essentielle suivie d'un bon sommeil réparateur.

Il est évident qu'il est illusoire de s'attendre à ce que l'industrie pharmaco-chimique se lance dans des recherches poussées et coûteuses sur des grandes cohortes de malades concernant cette vitamine, dont le coût de production est de l'ordre de 10 € le kilo. Ce n'est pas bon pour la

cotation boursière de leurs actions... Comprendre cette réalité est essentiel. La naïveté puérile qui consiste à croire que le monde occidental moderne et ses élites sont au service des malades et pour une amélioration continue de leur état est très dangereuse. Il suffit de connaître le fameux épisode de la rencontre du regretté docteur André Gerez avec le professeur en cancérologie Georges Mathé⁴ qui lui expliqua qu'il ne l'aiderait jamais bien qu'il eût raison, car des forces économiques activaient pour mettre en œuvre en France une politique eugéniste concernant nos personnes âgées.

LIPOSOMES

Les liposomes⁵ sont des vésicules lipidiques sphériques artificielles (dont la (les) membrane(s) est(sont) constituée(s) d'une ou plusieurs bicouches de phospholipides) fabriquées la première fois en 1965 par Alec Bangham. Leur diamètre va de quelques dizaines à quelques milliers de nm seulement. Ils ont la capacité d'encapsuler des produits hydrosolubles ou liposolubles et donc de les isoler et de les protéger du milieu extérieur. Cette caractéristique permet aux liposomes d'être utilisés comme vecteurs pharmacologiques : médicaments, gènes ou produits de contraste radiologiques... Cette spécificité précieuse permet également de cibler le transport et de minimiser la toxicité de certains produits puisqu'ils ne sont quasiment plus en contact avec l'organisme.

Il existe différents types de liposomes, plus ou moins complexes avec une ou deux couches *etc.* ; ils permettent de transporter aussi bien des molécules hydrophiles qu'hydrophobes, c'est-à-dire solubles ou non dans l'eau. On comprend ainsi que leur spectre d'action est très large. Ils sont très souvent utilisés en cosmétique ; leur utilisation médicale se développe de plus en plus.

Il faut savoir que la membrane cellulaire est constituée justement d'une bicouche phospholipidique identique à celle des liposomes. Ainsi, ces derniers pourront fusionner sans grande difficulté avec ces membranes et permettre la libération des principes actifs, encapsulés, directement à

4. Il déclara : « Si j'avais une tumeur, je n'irais pas dans un centre anticancéreux » (*cf. Le Monde*, 4 mai 1988).

5. <http://www.pressesagro.be/base/text/v8n3/163.pdf>

l'intérieur des cellules. Sinon, les liposomes peuvent entrer entièrement et être endocytés par la cellule ce qui revient au même en terme d'efficacité.

Ainsi, nous avons la possibilité d'encapsuler la vitamine C dans des liposomes protecteurs qui vont permettre une meilleure pénétration tissulaire avec le moins de pertes possible. Il va de soi que l'alimentation doit être, elle aussi, riche en vitamine C naturelle grâce à l'extraction de jus des différents aliments les plus riches et absorbée simultanément avec le traitement, plusieurs fois par jour.

Il existe d'autres manières d'introduire la vitamine C dans l'organisme du malade, comme la perfusion intraveineuse. Le professeur américain Thomas Edward Levy, spécialiste du traitement du cancer par la médecine orthomoléculaire, assure que les recherches ont permis d'établir que la vitamine C à haute dose (mégadose) administrée par la voie veineuse, est efficace contre les tumeurs cancéreuses. Ce professeur soigne ses patients par cette méthode dans une clinique du Kansas, en Amérique. La vitamine C est alors administrée en bolus, à raison de 1 gramme par kilo de poids corporel à la vitesse de 1 gramme par minute.

Malheureusement cette technique est plus complexe car elle nécessite la pose d'un cathéter central. La seule vitamine C prévue à cet usage et disponible en pharmacie est fabriquée par le laboratoire Bayer⁶, présentée sous forme d'ampoules de 1 gramme de vitamine C dans 5 ml. Elle contient également deux conservateurs⁷ (parabens) ce qui est un comble – une hérésie –, puisque l'acide ascorbique est lui-même déjà un conservateur !

6. Laroscorbine[®] 1 g/5 ml.

7. Parahydroxybenzoate de méthyle (E218) et Parahydroxybenzoate de propyle (E216).



TROISIÈME CHAPITRE

FABRICATION DE VITAMINE C LIPOSOMALE

*"Les gens bien portants sont des
malades qui s'ignorent."
Knock ou le triomphe de la médecine,
Jules Romains*

La fabrication de vitamine C liposomale est effectivement très simple, il vous suffira de suivre méticuleusement ces étapes - photographiées et commentées étape par étape. Le temps de préparation lorsque les ustensiles et produits sont prêts est de 10 minutes maximum. Le temps global nécessaire mixage et cavitation (par ultrasons) est en moyenne de 30 minutes.

Vous aurez besoin pour cette recette des ingrédients suivants : ascorbate de sodium en poudre, lécithine de soja ou de tournesol bio et de l'eau distillée (deminéralisée). Comme ustensiles, vous aurez besoin de : une balance avec la précision d'un gramme, deux bols, des bocaux de conservation si possible teintés en marron pour filtrer la lumière, une spatule, une machine à mixer (blender) et enfin un appareil à ultrasons. C'est ce dernier qui sera le plus compliqué à se procurer même si son utilisation est assez répandue, notamment chez les bijoutiers, les mécaniciens ou les dentistes... Il s'agit d'un

bac à ultrasons (sans vidangeur, pour des considérations élémentaires d'hygiène). Ils sont très faciles à se procurer sur Internet au prix moyen de 100 € (avec une contenance utile raisonnable). Des amis peuvent éventuellement se regrouper pour réaliser un achat commun et en atténuer la charge financière. Il vous suffira maintenant de suivre les étapes suivantes illustrées par les photographies.



À gauche : préparer 500 ml d'eau distillée ainsi que 90 ml de lécithine de tournesol (ou autant de grs de lécithine de soja).
À droite : 30 g. d'ascorbate de sodium et 200 ml d'eau distillée.

FABRICATION DE VITAMINE C LIPOSOMALE



1. Mettre les 500 ml d'eau distillée dans le mixeur et y ajouter la lécithine de tournesol (dans cet exemple). Concernant le soja, laisser dans une eau tiède quelques heures pour une complète dissolution de la lécithine.



2. Mixer à basse vitesse pendant environ 5 minutes, jusqu'à obtention d'un mélange parfaitement homogène. Cette étape peut être accélérée en utilisant une eau tiède comme expliqué plus haut.



3. Dans un bol, mélanger avec une spatule 200 ml d'eau distillée et 30 g. d'ascorbate de sodium, jusqu'à dissolution complète.



4. Vous pouvez maintenant rajouter ce dernier mélange au premier. Mélangez le tout encore trois à quatre minutes dans le mixeur. La solution obtenue présente à sa surface une petite couche mousseuse.

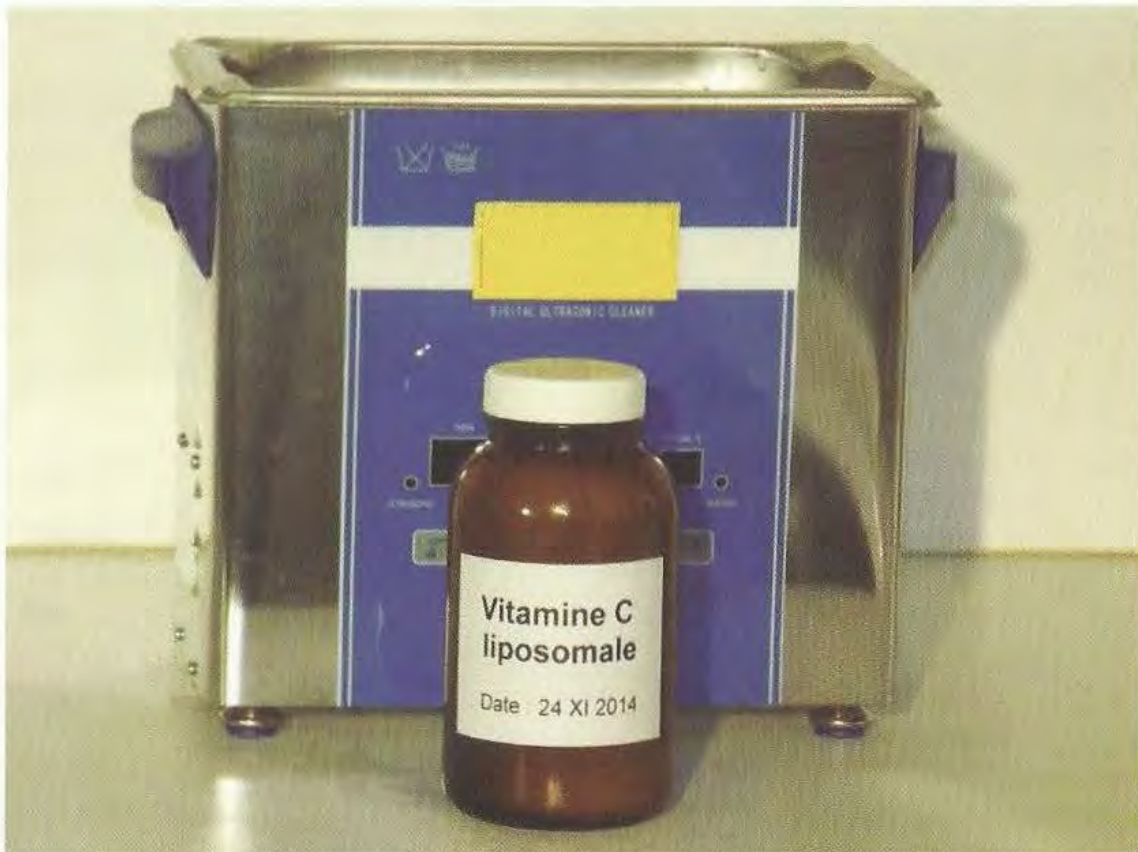
5. Déposer ce mélange dans le bac à ultrasons préalablement nettoyé. Ce dernier ne doit jamais être rempli à ras-bord, mais aux deux tiers au maximum. Mettre en marche durant 20 à 25 minutes – selon les caractéristiques de l'appareil – afin d'atteindre une cavitation satisfaisante. Évitez également une source de lumière trop importante. Avec cette méthode, nous pouvons espérer un taux d'encapsulation de la vitamine C de l'ordre de 70 %, sachant que cette vitamine liposomale a une efficacité d'action six à huit fois supérieure à la vitamine C pure administrée par la voie sanguine. Les 30 % de vitamine C non encapsulée seront utilisés par l'organisme de manière classique et ne seront donc pas perdus.



6- Durant ce temps, ne pas hésiter à mélanger régulièrement la solution dans le bac avec la spatule. Ne pas couvrir non plus le bac pour éviter une élévation trop importante et préjudiciable de la température. Vous pouvez la vérifier avec un thermomètre de cuisson simple. Ne pas hésiter à réfrigérer la solution avant la cavitation.



7. Vous pouvez maintenant transvaser votre solution de vitamine C liposomale dans un bocal hermétiquement fermé et si possible sombre comme indiqué plus haut. Sa conservation à température ambiante ne peut dépasser quatre jours mais peut être augmentée de quelques jours en la conservant dans le réfrigérateur, sans toutefois dépasser dix jours. La consistance finale est très liquide, ressemblant quasiment à de l'eau. La couleur est jaune si on a utilisé de la lécithine de soja et beaucoup plus sombre (marron) si l'encapsulation s'est faite avec de la lécithine de tournesol comme sur ces photographies.



CONCLUSION

« *Primum non nocere*¹ »
Hippocrate

Il est évident que le traitement à haute dose de vitamine C ne peut être que bénéfique pour les patients. Le seul risque que l'on puisse courir et qu'elle s'avère inefficace. Néanmoins, on ne peut balayer d'un revers de la main toutes les études publiées sur cette question, notamment celles du double prix Nobel, Linus Pauling. Sa préparation est très simple, peu coûteuse et rapide.

Il y a aussi une multitude d'autres médicaments et de techniques pour soigner le cancer. Il suffit de s'y intéresser pour découvrir une profusion d'articles et de documents officiels issus des plus prestigieuses universités occidentales, concernant des molécules alternatives, traitant la maladie tumorale. Il existe également des traitements qui vont aider le patient à mieux tolérer et accepter les traitements conventionnels assez agressifs, et ainsi disposer de plus de force pour combattre la maladie. La quasi-totalité de ce qui sera proposé est d'origine naturelle : de simples plantes, des techniques de relaxation *etc.* qui ne demandent que très peu d'argent et de temps pour les mettre en œuvre.

Hélas, on ne peut passer sous silence le côté « charlatanerie » lorsqu'il est question de cancer ou de maladie grave. Nous pouvons trouver tout et n'importe quoi, notamment sur internet, mais en général, le charlatan demande beaucoup d'argent ! Un escroc a été arrêté en Algérie après avoir réussi à vendre des traitements à 2000 € pour 4 bouteilles de poudre de perlimpinpin ! Ce qui sera exposé et qui va suivre a pour caractéristique

1. Locution latine qui veut dire : « d'abord, ne pas nuire ».

de coûter très peu d'argent, d'avoir été éprouvé scientifiquement par des études nombreuses et des cas cliniques. Le principe actif est également identifié et il n'y a derrière aucun secret ni mystère.

DESMODIUM

Le *Desmodium adscendens*² est une plante bisannuelle originaire des zones équatoriales d'Afrique et d'Amérique latine. C'est un antiallergique et hépatoprotecteur et ces propriétés tombent opportunément bien car dans le cas du cancer, le corps du malade est inondé de molécules toxiques (chimiothérapie) ainsi que de toutes celles qui seront administrées pour atténuer les effets de la chimiothérapie (antinauséux, antalgiques, facteurs de croissances médullaires, corticoïdes...) et qui seront métabolisées par le foie. Ainsi cette plante naturelle soulagera le foie en permettant un meilleur catabolisme des médicaments, tout en protégeant la cellule hépatique. N'oublions pas que le foie peut être directement atteint par le cancer (tumeur primaire ou métastases) de même que le patient peut aussi bien être déjà en insuffisance hépatique avant d'avoir été atteint par le cancer. Cette plante s'administre en décoction, à raison de 10 grammes de plante à faire bouillir ¼ d'heure dans trois quarts à un litre d'eau (à consommer dans la journée). On peut également prendre une préparation, déjà prête à l'emploi, comme le Desmopar[®] 20 ml deux fois par jour pour l'adulte³.

HULDA R. CLARK

Le Dr Clark est une biologiste canadienne formée dans les plus prestigieuses universités nord-américaines. Sa théorie est simple, elle considère que les maladies, dans leur grande majorité, sont dues à des parasites (comme le *Fasciolopsis buski*). La problématique des parasites est très importante dans la population générale. Par exemple, la prévalence chez les enfants entre 5 et 10 ans touchés par une oxyurose, est estimée à près de 25 %. La contamination est extrêmement rapide, l'école en est très souvent la source. Tout traitement éradicateur doit donc intéresser la famille

2. http://www.desmopar.com/fileadmin/user_upload/netlab/documents/desmodium.pdf

3. Ne pas oublier qu'une décoction ou tisane peut se faire en quelques minutes et est beaucoup moins onéreuse, il suffit de connaître un bon herboriste.

en totalité. Les animaux domestiques aussi peuvent être une source importante de contamination.

Les effets cliniques de ces parasitoses sont une fatigue importante, une irritabilité et une anémie. Concernant la douve de l'intestin, les formes graves peuvent conduire à la mort. Chez l'enfant, elle cause un retard de croissance et de développement. Ces parasites nécessitent également la présence d'un solvant ou alcool isopropylique présent dans notre environnement immédiat aussi bien dans les aliments que les cosmétiques ou les produits ménagers. Encore une fois, il est très curieux de relever qu'après avoir constaté la présence de ces toxiques, en abondance, et connu leurs effets concrets néfastes sur l'organisme, il ne soit pas fait un lien de causalité entre cette toxicité et les résultats cliniques catastrophiques que nous observons quotidiennement ! À savoir, les effets toxiques⁴ chroniques de ce produit peuvent causer des maux de tête, étourdissements, nausées, incoordination motrice, somnolence voire perte de connaissance.

Pourtant, le traitement est très simple, il consiste à prendre trois végétaux différents et à exposer l'organisme au passage d'un très faible courant électrique à haute fréquence (421-434 KHz) pendant sept minutes⁵, délivré par un appareil que Hulda Clark nomme Zapper⁶. Quant aux plantes, il est question de brou de noix extra forte, d'absinthe et de clous de girofle. Ce traitement est totalement anodin et d'une efficacité certaine quand on souhaite se débarrasser de ces parasites. Rappelons que le traitement de l'oxyurose le plus utilisé en France est le Fluvermal[®] à base de fluor !

CURCUMINE⁷

Cette molécule comestible – un polyphénol –, étudiée dans des universités les plus officielles, ne présente pas d'effets secondaires et il suffit tout juste d'en saupoudrer vos repas ou jus de fruits frais 2 à 3 fois par jour.

4. http://laboratoiremagquebec.com/fiches_signaletique/alcool%20isopropyle.pdf

5. *La cure de toutes les maladies*, H. R. Clark. Éd. Dr Clark Reaserch Association. p. 370. ISBN : 9780984112906. 648 pages.

6. Cet appareil est réalisable, pour peu qu'on ait quelques compétences en électronique. Ses plans sont disponibles sur Internet, offerts par le Docteur Hulda Clark : http://www.zapperwise.org/f_schema_clark.html

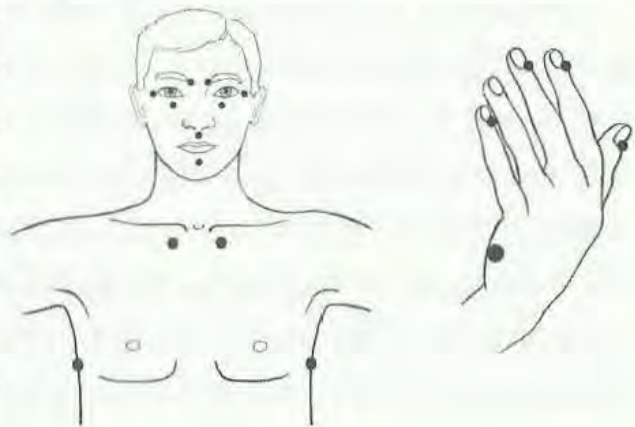
7. <http://www.juliendrouin.com/2014/11/ciblage-des-cellules-souches-du-cancer-par-le-curcuma-et-applications-cliniques.html>

Dans une étude récente publiée fin 2013, les auteurs montrent qu'un analogue de la curcumine induit l'apoptose ou suicide cellulaire de cellules du cancer du poumon non à petites cellules. Le Dr Julien Drouin, sur son site internet, montre qu'une recherche conduite sur le site Pubmed en tapant les mots-clés « cancer » et « curcumine », donne 2684⁸ études scientifiques publiées.

Nous pouvons également voir dans le documentaire de Marie-Monique Robin, *Notre poison quotidien*, qu'un professeur d'oncologie américain de l'université du Texas (Pr Bharat Aggarwal) parle justement de plus de 3000 publications sur les effets positifs de la curcumine sur quantité de types de cancers : elle tue les cellules cancéreuses, bloque l'angiogenèse et les métastases. C'est, selon lui, une substance très puissante capable de traiter le cancer.

EFT OU EMOTIONAL FREEDOM TECHNIQUE

C'est une technique très simple de massage manuel, sans le recours d'aucun matériel, sur des points d'acupuncture spécifiques (digipuncture). Elle est très simple et rapide et chacun peut même s'auto traiter. Le Professeur Tony Stewart définit cette technique en ces termes : « L'EFT⁹ est une thérapie nouvelle et



émergente qui peut être utilisée pour traiter une grande variété de conditions. Les patients stimulent délicatement du bout des doigts les points d'acupression, principalement sur la tête et les mains, en y associant l'expression d'émotions en rapport avec des événements spécifiques. »

Des études nombreuses ont prouvé son efficacité notamment pour se débarrasser des peurs, déstresser, *etc.* Il va de soi que pour un patient cancéreux, ce traitement est loin d'être un luxe. Mieux encore, il est particulièrement nécessaire pour les enfants qui, du jour au lendemain, se retrouvent

8. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/?term=curcumin+cancer>

9. <http://www.ifpec.org/ressources>

dans un milieu hospitalier hostile. Une étude a également démontré l'effet positif de l'EFT sur l'activation des récepteurs GABA-A¹⁰ dans le neuroblastome (cancer de l'enfant).

THC ET CBD

Concernant le cannabis¹¹, nous entrons dans un domaine un peu plus compliqué puisque, cette molécule interdite, est considérée comme une drogue. Elle est donc difficile d'accès même s'il est question d'une utilisation médicale à visée thérapeutique.

De nombreuses universités¹² de par le monde ont étudié et continuent de le faire les capacités anticancéreuses des principes actifs du cannabis. Ce dernier en contient un peu plus de 80, les plus étudiés sont le THC ou tétrahydrocannabinol (avec propriétés psychotropes) et le CBD ou cannabidiol (sans propriétés psychotropes).

Les résultats du Docteur Cristina Sanchez¹³ sur l'effet anticancer du cannabis seront le fruit du hasard puisqu'il était question, au départ, d'étudier le métabolisme énergétique des cellules cancéreuses auxquelles a été injecté du cannabis. Lorsqu'elle constatera la mort des cellules tumorales, elle comprendra que c'est le cannabis qui a induit l'apoptose ou suicide cellulaire. Mieux encore, cette action est parfaitement ciblée et sélective puisqu'elle ne s'exerce que sur les cellules tumorales et jamais sur les cellules saines. Deux autres caractéristiques du cannabis : diminuer aussi bien l'angiogénèse que les capacités métastatiques des cellules tumorales. Selon Cristina Sanchez, le CBD est plus intéressant que le THC du moins en ce qui concerne le cancer du sein. Ces résultats sont issus d'études sur animaux. Aujourd'hui, un seul médicament contenant du cannabis thérapeutique est autorisé en France c'est le Sativex®. Manuel Guzman, professeur de biologie moléculaire et de biochimie dans la même université que Cristina Sanchez, dirige justement le laboratoire madrilène concernant ses

10. <http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2014/11/GABA-A-Receptor-as-Therapeutic-Targets-in-Neuroblastoma.pdf>

11. <http://www.alchimiaweb.com/blogfr/68-etudes-scientifiques-efficacite-cannabis-contre-cancer/>

12. Université Complutense à Madrid, Japon, USA,...

13. <http://www.youtube.com/watch?v=VkSK6TXXO10#t=202>

recherches sur le THC et le CBD.

Citons également les recherches et travaux récents du Dr Pierre-Yves Desprez¹⁴ (California Pacific Medical Center de San Francisco) sur le CBD. Selon lui, l'apport de CBD chez le patient potentialiserait l'action de la chimiothérapie. On pourrait ainsi en diminuer les doses et, *ipso facto*, la toxicité tout en augmentant son efficacité.

On peut également rencontrer sur Internet la vidéo du docteur William Courtney relatant le cas d'un de ses patients, un bébé de huit mois, dont l'examen scannographique a révélé un cancer du cerveau¹⁵ assez impressionnant. La tumeur a complètement disparu après huit mois de traitement à l'huile de cannabis.

Il est curieux de constater que lorsque l'on s'intéresse à ce genre de sujets, quelques minutes de recherche suffisent pour tomber sur une quantité impressionnante de documents. On s'aperçoit qu'il existe des milliers d'études scientifiques menées par des dizaines de chercheurs, aussi compétents les uns que les autres, ayant consacré les 15 ou 20 dernières années à développer ces questions et à en publier les résultats.

AHT OU AUTOHÉMOTHÉRAPIE

Le recours à l'autohémothérapie remonte à la fin du XIX^{ème} siècle mais il est difficile d'en attribuer la paternité à une personne précise. D'aucuns pensent qu'il s'agit de deux médecins suédois Grafström et Elfström. En 1905, le chirurgien allemand August Bier (1861-1949) a remarqué que les fractures osseuses guérissaient plus rapidement s'il s'était formé un hématome (épanchement sanguin dans les tissus environnants) à l'endroit de la fracture. Poussé par cette observation encourageante, August Bier s'employa à manipuler les fractures osseuses afin de produire un épanchement sanguin et réussissait de la sorte à obtenir une guérison rapide. Il a aussi eu recours à l'injection du propre sang de la victime préalablement prélevé. Dans les années 1920, le traitement par le propre sang du patient s'est banalisé ; mais plus tard, avec l'invention des antibiotiques et des médicaments modernes et leur diffusion par l'industrie pharmaco-chimique,

14. <http://www.youtube.com/watch?v=z5etuZBWZRU#t=15>

15. <https://www.whaxy.com/learn/cannabis-shrinks-brain-cancer>

cette méthode séduisante fut reléguée aux oubliettes. De nos jours, l'auto-hémothérapie renaît de ses cendres et est de nouveau pratiquée par les naturopathes et par certains médecins attachés aux médecines douces. Le mérite du travail du Docteur Luiz Moura, un médecin brésilien, réside dans son effort visant à expliquer scientifiquement le mode d'action de cette méthode.

En effet, jusque là des résultats spectaculaires étaient certes obtenus, mais de façon tout à fait empirique, sans que l'on connaisse le mode d'action précis de cette pratique. C'est ainsi qu'il explique avec clarté comment agit l'auto-hémothérapie : une solution de cantharidine, aux propriétés vésicantes c'est à dire capable de produire des vésicules (des ampoules) sur la peau est frottée sur celle-ci. Une fois l'ampoule formée et obtenue, elle est percée à l'aide d'une fine aiguille et une petite quantité de liquide (sérosité) est prélevée. L'examen microscopique de cette sérosité montre la présence de macrophages à un taux de 5%. Les macrophages sont des cellules dérivant des monocytes. Les monocytes sont des leucocytes (globules blancs agranulocytaires) qui se transforment donc en macrophages lors de tout processus inflammatoire. À ce stade, l'expérimentateur constate donc la présence de 5% de macrophages. C'est le temps 0. C'est à ce moment précis que l'on procède à un prélèvement de sang au pli du coude du patient (environ 10 cc). Ce sang est immédiatement réinjecté dans la fesse, en intramusculaire. À partir de là, on réalise toutes les heures un prélèvement de quelques gouttes au niveau de la fameuse ampoule décrite plus haut. Les prélèvements sont effectués à H1, H2, H3, H4, H5 H6, H7, H8, H9, H10. On constate une progression linéaire du taux des macrophages atteignant 22% à H8, c'est à dire à la 8ème heure. Puis le taux se stabilise en plateau jusqu'au 5ème jour, à partir duquel il commence à décliner pour retrouver sa valeur initiale de 5% au 7ème jour. Le taux des macrophages a donc été maintenu à 22% (c'est-à-dire plus de 4 fois sa valeur normale) durant 5 jours francs. Il suffira donc de répéter l'opération tous les 5 jours pour maintenir ce taux à 22 % autant de temps que nécessaire. L'organisme a détecté le sang réinjecté comme substance étrangère, activant ainsi le système réticulo-endothélial qui est le substratum anatomique de la fonction immunitaire. Le Docteur Luiz Moura qui commença à pratiquer l'autohémothérapie en 1943, alors qu'il était encore étudiant en médecine

dans le service de son père, a tenu une conférence très intéressante sur ce sujet. Un polycopié (en pdf) dont la lecture profitera à tous ceux qui s'intéressent à la question a été édité¹⁶. Il s'agit d'une traduction de la transcription de cette conférence dans laquelle le Dr Luiz Moura développe également l'intérêt du magnésium en pratique courante. Il faut retenir de cette méthode qu'elle est d'une grande simplicité et d'une innocuité totale. Elle a donné d'excellents résultats dans différentes affections avec un coût financier insignifiant, ce qui la rend particulièrement séduisante. Hélas, l'académie ne fait rien pour la réhabiliter, sans doute à cause des pressions tous azimuts exercées par le conglomerat chimique. Cette technique est très utilisée au Brésil par exemple et a fait ses preuves pour de nombreuses maladies réputées incurables ou nécessitant des traitements lourds et aux résultats approximatifs. Le traitement par la chimiothérapie induit justement une aplasie médullaire responsable d'une diminution drastique du taux de macrophages circulants. Vouloir donc accroître ce type de cellules chez le cancéreux n'est certainement pas un luxe.

RÉGIME CÉTOGÈNE

Peu connu en France pour le moment, ce régime consiste à supprimer les apports alimentaires classiquement sucrés afin d'affaiblir les cellules cancéreuses connues pour être avides de glucides. Il suffira de remplacer ces derniers par des protéines et des lipides. Cette technique est utilisée également pour le traitement de certaines maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer¹⁷. Il est vrai que ce régime est quelque peu complexe à mettre en place et il est complètement inadapté aux enfants, par exemple. Néanmoins, devant la gravité de la situation, c'est une piste à ne pas négliger comme expliqué dans le livre *Le régime cétoène contre le cancer*, publié fin 2014 par les Dr U. Kämmerer, C. Schlatterer et K. Knoll aux éditions Thierry Souccar. Encore une fois, ce régime a été étudié par de nombreuses équipes de par le monde. Ce livre collectif à lui seul, fait référence à 519 articles scientifiques publiés dans les revues officielles. Pour

16. Lire ce PDF de conversation avec le Dr Luiz Moura : http://www.lelibrepenseur.org/wp-content/uploads/2014/06/Autoh%C3%A9moth%C3%A9rapie_Luiz_Moura.pdf

17. *Maladie d'Alzheimer*. Dr Michèle Serrand. Éd. Thierry Souccar. ISBN : 978-2365490528. 308 pages. 19,90 €.

en résumer le mode d'action, lorsque l'organisme est faiblement alimenté en glucides, le foie va fabriquer des corps appelés cétoniques, qui seront une nouvelle source d'énergie. Ce livre présente des solutions concrètes en proposant des recettes à même de simplifier la mise en œuvre de ce régime. Il est recommandé, comme à chaque fois, de se faire accompagner par un médecin compétent dans chaque décision que vous serez amenés à prendre, car il n'y a pas de solution miracle et chaque patient est unique.

LA CURE GERSON & KELLEY

Le principe de la cure de Gerson & Kelley est encore plus simple puisqu'il est seulement question de prendre des jus de fruits et de légumes quasiment toutes les heures. Il est question également de bannir tous les produits laitiers et carnés et de remplacer le sel de cuisine ordinaire par du potassium et de l'iode. Ajoutez à cela des lavements au café dont l'efficacité, à visée antalgique, est reconnue depuis la guerre de 14/18. Cette cure très ancienne a plus de six décennies d'âge. Un petit bémol cependant quand il s'agira d'enfants en bas âge qui ne pourront pas effectivement suivre un tel régime ; mais il ne faudra pas hésiter à leur donner des jus frais plusieurs fois par jour, réalisés à l'aide d'extracteurs (l'usage des centrifugeuses est à proscrire car elles oxydent les jus).

Le Docteur Kelley ajoutera à cette cure l'utilisation de la fameuse pancréatine qui peut être aussi bien d'origine animale (porcine) que végétale. Elle existe en pharmacie sous le nom de Créon[®]. Excrétée, comme son nom l'indique, par le pancréas, la pancréatine contient trois enzymes très importants pour la digestion : amylase, lipase et protéase ou trypsine. En effet, ces enzymes sont essentiels à la destruction des cellules tumorales qui seront pour ainsi dire digérées, à telle enseigne que le docteur Kelley parle de digestion parentérale (par opposition à la digestion des aliments qui, elle, est entérale, c'est-à-dire se produisant dans le tube digestif). Pour le docteur Kelley, les métastases sont des cellules placentaires anarchiques dont la croissance n'a pas été stoppée par la pancréatine, sachant que c'est ce complexe enzymatique qui stoppe le développement intra-utérin des cellules placentaires à la septième semaine de grossesse. Encore une fois, fidèle à notre maxime *primum non nocere*, on ne perd absolument rien à essayer ce traitement totalement naturel et anodin, composé d'enzymes

animaux ou végétaux et de jus de légumes et de fruits bio et frais. Attention néanmoins à leur conservation ; comme toujours la fraîcheur ne peut être préservée durant plusieurs heures. Il vaudra mieux réaliser des petites quantités plusieurs fois par jour.

GRAVIOLA OU COROSSOL

Quant au Corossol ou Graviola, vous ne pouvez pas passer à côté lorsque vous recherchez des traitements alternatifs au cancer. C'est une plante commune qui donne un fruit consommé en grande quantité dans certains pays d'Asie et d'Afrique centrale. Ajouter ce fruit à vos jus frais ne semble ni compliqué ni risqué comme le sont les effets secondaires graves des traitements conventionnels. Il y a aussi la possibilité de consommer des gélules composées de feuilles réduites en poudre. Vous trouverez sur Internet des témoignages intéressants de patients ayant été traités avec cette plante, même si un effet placebo n'est pas à écarter. Quoi qu'il en soit, les laboratoires et l'industrie pharmaco-chimique n'investiront jamais des dizaines de millions d'euros pour étudier les propriétés curatives de cette plante, si elle n'est pas brevetable et si, *in fine*, le prix de vente est ridicule.

PRIÈRES - YOGA

Concernant la prière et la spiritualité, il est évident qu'elles sont essentielles dans le processus de guérison. Le Docteur André Gernez a prouvé que l'apparition croissante de certaines maladies dégénératives du cerveau était directement liée à l'athéisation des masses occidentales. Nous savons également que le moral est largement impliqué, aussi bien dans la survenue de la maladie lorsqu'il est au plus bas, que dans le processus de guérison lorsqu'il est au beau fixe ou flamboyant. Ainsi, on a pu observer chez des patients présentant les mêmes cas cliniques, des différences significatives dans la rapidité de guérison, selon le nombre et la qualité des personnes qui viennent les visiter dans leur chambre d'hôpital. Plus la famille et les amis passent s'enquérir de la santé du malade, plus ce dernier cicatrise vite et reprend des forces.

Le site du Dr Drouin relaie, justement, les résultats d'une étude sur le

Yoga en ces termes : « Des études¹⁸ intéressantes concernant le yoga ont prouvé son efficacité. Douze semaines de Yoga iyengar réduit l'expression des gènes liés à l'inflammation chez les survivants du cancer du sein, présentant une fatigue persistante. Ces résultats suggèrent qu'un programme de yoga ciblé peut avoir des effets bénéfiques sur l'activité inflammatoire, dans cette population de patientes... ».

Concernant les croyants, des séances de Roqya pour les musulmans, n'exigent que peu d'efforts sinon la foi sincère en Dieu et à la guérison, et sont de nature à transformer totalement un pronostic initialement sombre. Nous connaissons tous les travaux de feu Masaru Emoto concernant la réaction de l'eau face au pouvoir du verbe. Ces effets prouvés et constatés scientifiquement par des milliers de photographies au microscope électronique ne souffrent aucune contradiction. L'expérience du riz est accessible à quiconque voudrait la réaliser. Malheureusement, ces questions sont un tabou dans les sociétés occidentales positivistes modernes et les patients seront privés des bienfaits de ce savoir. La bonne nouvelle réside dans le fait que chaque patient a la totale liberté de croire en ce qu'il désire, de prier autant qu'il le souhaite sans avoir à quémander une quelconque autorisation. Encore une fois, ceci est totalement gracieux et d'une simplicité enfantine.

NIGELLA SATIVA

La graine de nigelle appelée aussi cumin noir¹⁹ revient assez souvent lorsqu'il est question de remèdes alternatifs du cancer. Une huile, issue de cette graine par première pression à froid, est consommée quotidiennement dans la cuisine moyen-orientale. En réalité, des études²⁰ ont été réalisées, notamment sur un des principes actifs contenus dans la graine et qui est la thymoquinone. Des chercheurs au Kimmel Cancer à Jefferson, en Philadelphie ont montré une efficacité importante de cette graine contre les cellules cancéreuses du pancréas, ceci, en empêchant leur croissance et

18. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24703167>

19. Les musulmans l'appellent habbat albaraka ou graine bénie, en référence aux propos du Prophète Muhammad (PBSL) : « Soignez-vous en utilisant la graine de nigelle, c'est un remède contre tous les maux à l'exception de la mort ».

20. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3841989/>

en induisant leur apoptose ou suicide cellulaire.

Encore une fois, quel risque prendrait-on à ajouter aux aliments une cuillère à soupe d'huile de nigelle deux fois par jour ou à procéder à un massage quotidien avec cette huile aux larges vertus ? Elle est plutôt agréable au goût et personne ne refuserait un bon massage, d'autant qu'il n'existe aucun effet indésirable connu à ce jour.

Nous pensons qu'il est tout à fait possible d'allonger cette liste en y incluant d'autres découvertes et travaux concernant la lutte contre le cancer. Rappelons qu'il est essentiel que ces travaux soient appuyés sur des faits scientifiques vérifiables, répétables et reproductibles et que leur coût soit accessible aux petites bourses. Il est évident également que les effets secondaires doivent être, autant que possible nuls, comparés à ceux des traitements conventionnels. Enfin, au terme de cette étude, il est évident que cette modeste brochure n'avait aucunement la prétention de remplacer les précis scientifiques spécialisés. Son objet principal était de présenter le mode de préparation domestique de la vitamine C liposomale, car aucun ouvrage francophone traitant de ce sujet, n'a été à ce jour, publié en France. Si cette brochure pouvait être utile au plus grand nombre, notre travail n'aura pas été vain et serait pour nous un motif de grande satisfaction.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	13
PREMIER CHAPITRE.....	19
<i>LE CANCER</i>	
DEUXIÈME CHAPITRE	27
<i>VITAMINE C ET LIPOSOMES</i>	
TROISIÈME CHAPITRE.....	33
<i>FABRICATION DE VITAMINE C LIPOSOMALE</i>	
CONCLUSION.....	41

Dans la collection *Principes* :

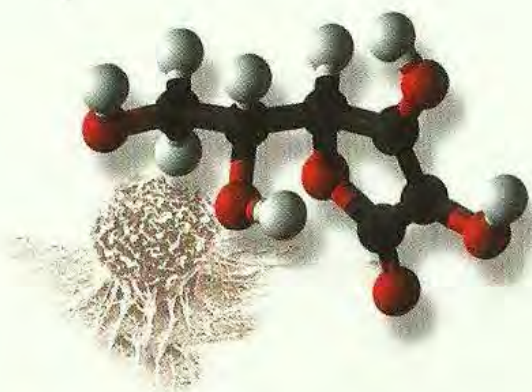
- *Nietzsche. Ce qu'il n'est pas , ce qu'il découvre.* Pierre Dortguier. N° 1.
- *La crise du monde moderne,* René Guénon. N° 2.

Au catalogue des éditions Fiat Lux [www.editionsfiatlux.com] :

- *La faillite du monde moderne. Aux premières loges d'un chaos planifié.* Salim Laïbi.
- *La dérive Skyrock. Danse avec Bellanger.* Salim Laïbi.
- *Supra-négritude.* Kemi Seba.

DRS IDIR & SALIM LAÏBI

VITAMINE C LIPOSOMALE ET CANCER



À travers ce livre, les auteurs se proposent de traiter d'un sujet d'actualité, la vitamine C liposomale et son rôle dans l'amélioration de l'état du patient cancéreux mais pas seulement. En France, malheureusement, aucun ouvrage francophone n'a été publié sur ce thème. Aussi, est-ce pour combler ce vide que cette brochure comprenant trois parties et une conclusion, a été conçue.

- Un chapitre a été consacré à une définition du cancer, avec une description schématique des types rencontrés et des solutions médicales modernes proposées dans nos hôpitaux.
- Le chapitre suivant se rapporta à la vitamine C liposomale et à son intérêt en cancérologie. Les caractéristiques physicochimiques de cette nanomolécule la rendent essentielle puisqu'elles permettent une accentuation de l'efficacité de la vitamine C, multipliant entre six et huit fois son pouvoir d'action.
- Le troisième chapitre porte sur l'objet principal de cette brochure et concerne la technique d'encapsulation de cette vitamine C. Il s'agit d'une façon très simple et accessible à tous, puisque peu coûteuse et facile à mettre en œuvre. De nombreuses photographies ainsi que des commentaires et légendes aideront le lecteur à y voir plus clair.

Enfin, en conclusion, il sera présenté un nombre important d'autres traitements et moyens d'améliorer l'état du patient afin que celui-ci puisse combattre cette maladie de la meilleure façon possible. En effet, les traitements conventionnels comme la chimiothérapie induisent tellement d'effets secondaires nocifs qu'ils ne permettent pas à l'organisme, sévèrement atteint et affaibli, de réaliser le travail nécessaire pour se reconstruire et recouvrer ses forces.

Présentation des auteurs :

Dr LAÏBI Idir : médecin généraliste, en exercice libéral depuis 1972.

Dr LAÏBI Salim : chirurgien dentiste, thésé en 1999. Titulaire d'une MSBM et d'un DEA décernés par la faculté de médecine de Marseille. Auteur de plusieurs ouvrages dont *La faillite du monde moderne* qui traite, entre autres, de la santé et de Big Pharma.



Disponible ici :
www.editionsfiatlux.com
Amazon et librairies.

Prix France : 6 € / ISBN : 979-10-91157-06-3